Discours aux participants à une rencontre interreligieuse

30 avril 1991

Cf. OR du 01.05.91 et RSUC 1991, p. 217

Mesdames et Messieurs,

Je suis heureux de vous recevoir et de vous saluer vous, les représentants du monde juif, chrétien et musulman, qui avez participé au Colloque « Paix entre les religions, paix dans la société » qui s'est déroulé hier au Capitole.

Je salue en particulier M. Franco Carraro, Maire de Rome, qui a tenu à participer lui-même à cette rencontre interreligieuse.

Il est significatif qu'une réunion de ce genre ait eu lieu à Rome, dont le caractère cosmopolite et universel offre un climat propice à la compréhension mutuelle. Le colloque a été organisé par la communauté Sant'Egidio qui est engagée dans le dialogue interreligieux et dans la recherche de la paix.

Hier, vous avez pu écouter les interventions de représentants qualifiés des trois religions monothéistes sur un thème d'importance capitale pour notre époque. En effet, surtout après la dernière guerre, la question de la paix représente un sujet de rencontre fondamental pour tous, surtout pour ceux qui placent leur confiance non pas tant dans leurs propres forces, mais avant tout en Dieu qui est tout-puissant et miséricordieux.

Juifs, chrétiens et musulmans, nous le savons, viennent de traditions religieuses différentes, mais tant de choses les lient. En effet, tous les fidèles de ces trois religions font référence à Abraham « *pater omnium credentium* » (cf. Rm 4, 11) qu'ils vénèrent profondément, bien que de façon différente. La paix entre les religions constitue ainsi un grand bien et une contribution importante pour toute la société humaine. S'il n'y a pas de paix dans l'amour entre les religions, comment peut-il y avoir harmonie dans la société ?

De la part des croyants, des représentants des religions, des hommes qui ont consacré tant d'années de leur vie à la méditation des livres sacrés, le monde attend une parole de paix. C'est ce que le Concile nous demande, à nous catholiques, lorsqu'il nous « exhorte tous à oublier le passé et à (nous) efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté » (*Nostra Aetate n°3*).

Nous nous sentons sincèrement engagés dans ce programme de dialogue et d'effort commun. C'est pourquoi je voudrais vous remercier tous, vous qui avez participé à cette rencontre, ainsi que les organisateurs qui, par cette initiative, désirent aplanir le chemin que tous souhaitent prendre pour parvenir à une entente de plus en plus fraternelle et efficace, surtout dans le domaine de l'assistance aux frères qui souffrent à cause des maladies, des calamités ou de la marginalisation.

Avec ces pensées, je forme pour vous les meilleurs vœux en implorant d'abondantes bénédictions célestes sur vous et sur tous ceux qui vous sont chers.